

La République du Centre, 16 mai 2014



MEETING ■ La tête de liste socialiste a reçu le soutien de Pierre Moscovici, ex-ministre de l'Économie

« Certains essaient d'attiser les peurs »



000. À la tête de la liste, Pierre Moscovici et avec support le candidat de Jean-Paul Demarec, lors d'un meeting

Une tête de liste de gauche de 120 personnes est présentée à l'appel de la liste socialiste, menée par Jean-Paul Demarec, actuel président de la région Lorraine.

Alain Auriant
Ainsi que dans les autres régions de France, les jeunes socialistes du Lorrain ont donné le ton, ils sont résolument favorables à l'Europe. Une fois de plus, c'est Jean-Paul Demarec, tête de liste socialiste, « certains essaient d'attiser les peurs et les ha-

bits contre le fait tant social que de l'échange avec le monde extérieur, à l'issue de laquelle 120 personnes ont été interpellées. Pierre Moscovici, ex-ministre des Affaires européennes sous l'étiquette de ce club français pour le FN avec l'abstention, qui a annoncé d'entrée de jeu que l'élection européenne est « un enjeu important ». Il a plaidé pour un « vote de confiance » soulignant qu'il faut être « attentif » pour les élections et pas « risquer de perdre Martin Schulz à la présidence de la Commission européenne, ainsi, tourner le dos aux

À SEMOV, HIER APRÈS-MIDI

Le socialiste à l'usine de chimie Orion Chemicals Orgafarm

À l'invitation de l'Union des industries chimiques de la région Centre, Jean-Paul Demarec et ses collègues, dont les représentants Karim Chahim, Adrien et Christophe Laroche, ont visité l'usine Orion Chemicals Orgafarm de Semoy, spécialisée dans les médicaments. Les échanges ont porté sur les normes, plus ou moins appliquées d'un pays à l'autre de l'Union et respect des règles, notamment à des pays extérieurs à l'Union qui y vendent des produits mais ne sont pas contrôlés. Jean-Paul Demarec et ses collègues ont aussi insisté sur la complémentarité de la réglementation européenne. Plus habitués à voter sur l'UMP et à Bruxelles ou Strasbourg, sur le Parti populaire européen, avant à droite, les industriels de la chimie socialisent à gauche. Cette première approche de lobbying s'est avérée encourageante, même s'il faut « pousser les acteurs à la parole », demande Thierry Fournel, le directeur d'Orion Chemicals Orgafarm, plus particulièrement sur le monde politique, « quelle que soit la sensibilité », comme celle se pratiquant dans les médias.

Les professionnels de la chimie restent avant tout avec les membres des commissions ministérielles, recherche et environnement. S'il est élu, Jean-Paul Demarec hésite encore entre l'industrie ou l'agriculture. « C'est pour ça qu'il faut que nous ayons deux élus... »

Pierre Moscovici
Candidat au poste de commissaire européen, l'ex-ministre de l'Économie du gouvernement de gauche a souligné l'importance de donner au vote européen une visibilité et pas « risquer de perdre Martin Schulz à la présidence de la Commission européenne, ainsi, tourner le dos aux



Philippe Bourcier